

L'UJFP à Gaza : aider les Gazaouis à résister au démantèlement de l'économie palestinienne

L'idéologie sioniste prétend depuis plus d'un siècle que les Juifs, exilés, rentrent chez eux et que la Palestine est une terre sans peuple... et l'État d'Israël s'efforce depuis son auto-proclamation de chasser hors de Palestine les Palestiniens.

Eux qui défendent leur terre contre vent et marée, Israël et ses alliés veulent à toutes forces les délégitimer comme peuple ayant des droits, en faire au mieux des malheureux relevant de l'aide humanitaire.

C'est pourquoi la lutte économique est essentielle pour la résistance.

Tant qu'il y aura un enfant heureux de mettre ses pas dans ceux de son père travaillant sa terre, l'occupant aura du souci à se faire.



2016-2020, chronique de l'action de l'UJFP aux côtés des paysans à Gaza : l'eau, l'autonomie d'organisation, les semences

1) L'accès à l'eau

L'eau, enjeu crucial pour les agriculteurs : c'est le premier appel lancé aux militants invités à Khuza'a en juin 2016 : « si nous ne pouvons pas stocker l'eau en hauteur pour en disposer au gré des besoins et non des aléas de la fourniture d'électricité, nous ne pouvons pas irriguer les champs ».

► La première réalisation : le château d'eau est inauguré le 20 décembre 2016.

► Agrandir le réseau d'irrigation : pour connecter au château d'eau le plus de fermes possible, le plus près de la barrière de séparation possible, 4km500 de canalisations sont déployés, 100 fermes sont ainsi raccordées (13 mai 2018).

► Créer, mais aussi maintenir et garder accessible les équipements : Être solidaires de producteurs sous occupation ne peut se limiter à ces belles réponses, c'est un quotidien « épaulé contre épaulé » qu'il faut installer, pour maintenir les équipements (changement de la pompe, juillet 2019), et surtout en garder l'accès accessible à tous : l'accès effectif à l'eau du réseau d'irrigation construit grâce à la collecte solidaire dépend crucialement du prix du m³ d'eau, et dans les conditions de Gaza, un prix accessible aux paysans pauvres s'établit aujourd'hui à 0,8 NIS, au dessous du prix de fonctionnement du château d'eau. La collecte a permis de pallier ce déséquilibre par un envoi mensuel (depuis le 28 mai 2018).



L'UJFP va coordonner un appel à dons et susciter un large soutien : le financement de la construction d'un grand château d'eau est ainsi réalisé. Trois autres campagnes seront lancées de la même manière jusqu'en 2020. Le sigle UJFP, que les paysans ont décidé d'arborer haut, est un démenti cinglant aux fables déguisant le colonialisme réel en une supposée lutte religieuse.



2) l'autonomie d'organisation

À peine le réseau d'irrigation fonctionnel, la création d'un lieu où mettre en commun problèmes et propositions a été considérée prioritaire par ces paysans fermement attachés à leur autonomie de décision et d'action.

► La maison des paysans est inaugurée le 25 avril 2019.



Face aux autorités, forts du soutien de leur mokhtar et de leur maire, les paysans critiquent avec force l'absence de soutien intérieur pour l'agriculture gazaouie : « il faut que ce soit une organisation juive française qui nous soutienne ! »



Les paysans se sont appuyés sur les acquis de la solidarité venue de France pour exiger de leur propre ministère la prise en considération de leurs besoins : le château d'eau a été sélectionné pour la fourniture de panneaux solaires.



3) la bataille des semences

a.- Créer une pépinière pour s'affranchir des lobbys semenciers

- ✓ sous occupation, démunis de la protection de leurs terres que le droit international devrait leur garantir
- ✓ dans un monde où la petite paysannerie peine à faire entendre sa voix face à l'agriculture industrielle
- ✓ pour nourrir une population dans un état général de grande pauvreté, au pouvoir d'achat effondré après tant d'années de blocus ✓ pour vivre de leur travail et faire vivre leurs familles, sans aucun mécanisme social ou financier pour gérer les inévitables aléas de la production agricole, **les paysans de Khuza'a et Abasan ont mis en route leur pépinière**, avec la volonté qu'elle soit au service de tous les paysans, même des plus pauvres.

Début des travaux le 26 mai 2020, grâce à un partenariat associant les capacités de mobilisation solidaire d' **Humani'Terre**  et de l' **UJFP**  .



Un partenariat chaleureux et efficace auquel l'équipe de terrain rend hommage

Humani'Terre et l'UJFP ensemble, la solidarité marque des points ! La pépinière est construite en un temps record et inaugurée le 15 juillet, en présence du gouverneur de Khan Younis, du maire de Khuza'a et du mokhtar Abu Taïma, à l'origine du premier appel à l'UJFP



Dimanche 15 août 2020 : les premiers jeunes plants sont livrés, prêts à être mis en pleine terre



b.- et permettre à cette pépinière de vivre !

Nous apprenons du compagnonnage avec les paysans que la solidarité doit se donner les moyens de répondre présente là où les Gazaouis ne peuvent pas gagner seuls : l'occupation, en interdisant les exportations, en détruisant répétitivement, mécaniquement et par défoliant, une partie des cultures, rend l'équilibre financier des activités agricoles aléatoire ? C'est compter sans la solidarité internationale ! Les deux associations UJFP et Humani'Terre ont décidé d'assurer ensemble les frais de fonctionnement de la pépinière de Khuza'a pour les deux premières années de cultures, les paysans assurant l'équilibre achat des semences/vente des jeunes plants : pour les deux ans à venir, le sort de la pépinière est entre vos mains !

Écoutons trois acteurs clés de cette réalisation liant solidaires français et paysans de Khuza'a et Abasan :



Mokhtar Abu Taïma, Khuza'a : C'est la seule pépinière solidaire dans l'est de Khan Younés. Je voudrais remercier en particulier les solidaires français qui ne faiblissent pas dans leur soutien aux droits des Palestiniens.



M. Abu Rock, maire de Khuza'a : C'est en ma qualité de maire que je remercie l'Union Juive Française pour la Paix, pour les projets qu'elle a permis de réaliser dans notre village de Khuza'a, notamment celui du château d'eau et celui de la pépinière.



M. Motassem Eleiwa, coordinateur pour l'UJFP à Gaza :

Ce qui distingue cette pépinière des autres, c'est qu'elle est solidaire. C'est à dire qu'elle est soutenue par les paysans et des associations dans le but d'aider les paysans.

Pour vous documenter plus avant : ► Un rapport complet sur les années 2016-2019 :

https://www.ujfp.org/IMG/pdf/dossier_irrigation_gaza_septembre_2019.pdf

► les comptes-rendus en images de la création de la pépinière, et trois vidéos, disponibles sur le site UJFP :

<http://ujfp.org/spip.php?article7901>, <http://ujfp.org/spip.php?article7958> et <http://ujfp.org/spip.php?article8046>

Rester producteurs coûte que coûte ! Échapper aux lobbys semenciers !

Soutenez matériellement les paysans de Gaza : cultivant leurs terres malgré les balles, ils se battent pour tous. Vous trouverez le bouton HelloAsso affecté au soutien des agriculteurs de Gaza sur le site de l'UJFP

<https://ujfp.org/spip.php?article8046>